

Good move: stop ou encore?

L'Echo – Pauline Deglume

<https://www.lecho.be/guide-elections-2024/questions/mobilite/good-move.html>

Extraits. Article complet pour les abonnés.

PTB et MR sont les plus hostiles. Ecolo affirme que les objectifs seront maintenus. DéFi, Les Engagés et PS ne démentent pas, mais appellent à revoir la méthode.

Bien qu'il désigne en principe l'ensemble du plan régional de mobilité adopté en 2020 par le gouvernement bruxellois, le terme 'Good Move' est surtout utilisé pour parler des plans de circulation visant à "apaiser" les quartiers de la capitale. Ces plans qui ont déchaîné les passions dans certaines communes seront-ils encore d'actualité après le 9 juin?

La mise en place des mailles de circulation Good Move est rangée par le **PTB** dans la catégorie des politiques de harcèlement contre les automobilistes, aux côtés des zones de basses émissions et de la taxe kilométrique, rejetés par une partie de la population parce qu'on ne tient pas compte de leurs avis et besoins.

L'idée que cette politique de mobilité n'a pas tenu compte des réalités des citoyens est également avancée par le **MR** qui ajoute une touche libérale en promouvant la liberté de choix de son moyen de transport. Les libéraux se disent opposés aux mesures qui, en se focalisant uniquement sur un mode de transport au détriment des autres, auraient pour conséquence d'allonger inutilement la durée et la distance des trajets, notamment en voiture.

Moins véhément, **les socialistes** estiment que les incidents constatés lors de la mise en place des plans Good Move démontrent la nécessité de revoir la méthode de travail. Le PS veut renforcer et garantir la concertation locale dans la mise en œuvre

de plans de mobilité locaux et régionaux qui permettent de fluidifier et sécuriser la mobilité tout en répondant aux attentes des habitants du quartier.

Les Engagés veulent conserver l'objectif poursuivi par Good Move, mais revoir la méthode pour renforcer la concertation. Il est question de soumettre chaque maille à la consultation de la population, d'investir dans Bruxelles Mobilité plutôt que des bureaux d'études pour l'élaboration des mailles et d'avancer avec des zones plus petites et du mobilier urbain de qualité.

Sans mentionner Good Move, **DÉFI** évoque dans son chapitre consacré à la mobilité intelligente et au partage de l'espace public entre tous les modes de déplacement son engagement à mettre en place des outils d'évaluation des politiques publiques de mobilité et d'impact sur les riverains.

On ne retrouve pas non plus l'appellation 'Good Move' dans le programme **d'Ecolo**. Les Verts indiquent cependant que les objectifs en termes de rééquilibrage de l'espace public au bénéfice des modes alternatifs à la voiture (piéton, vélo, transports publics) seront poursuivis.

Ahmed Laaouej (PS) interviewé par BX1

<https://bx1.be/categories/news/ahmed-laaouej-ps-il-faut-se-se-rassembler-pour-faire-barrage-aux-politiques-de-droite-quon-veut-nous-imposer/?theme=classic>

Extraits.

Good Move "doit être mis de côté" tranche le candidat socialiste à la ministre-présidence bruxelloise, "il faut faire de la mobilité pour les Bruxellois et pas contre les Bruxellois". Ça a créé des tensions dans les quartiers, il y a eu un manque de concertation, donc une rupture de confiance avec les riverains, les administrés. Il faut rétablir la confiance. Il faut pouvoir refaire une nouvelle politique de mobilité, inclusive, au service des Bruxellois. Il faut changer la méthode et il faut faire les ajustements nécessaires. On voit bien que Good Move aujourd'hui provoque, à juste titre, un rejet. On a vu les dégâts que ça a causé dans certains quartiers.

"La mobilité, ce n'est pas une politique binaire. Certainement qu'il faut fluidifier le trafic et faire en sorte qu'en effet on réduise le trafic de transit. Et pour ça, il y a une solution, c'est renforcer les transports publics et en particulier, faire en sorte

que les navetteurs viennent à Bruxelles autrement qu'en voiture. Mais hors de question que ce soient les Bruxelloises et les Bruxellois qui payent la facture."

"Pour ce qui concerne le vélo, il faut continuer à encourager bien évidemment le recours à la mobilité douce. Bien entendu, l'aménagement de voiries, c'est une chose importante. La sécurité, c'est essentiel, mais la fluidité du trafic, ça l'est aussi. Et je rappelle qu'il y a des gens qui ont besoin de leur voiture pour aller travailler, pour aller chercher les enfants à l'école, aller faire les courses, conduire les enfants aux loisirs, aux sports, à la culture. Donc il faut sortir de cette logique d'opposition entre ceux qui recourent à la voiture et ceux qui utilisent un autre moyen de transport. Mais surtout, la clé, c'est le renforcement des transports publics. C'est la raison pour laquelle nous, nous défendons la STIB, là où d'autres cherchent à s'en prendre à elle."

"Nous ne voulons pas de taxe kilométrique", insiste-t-il également. "Je le redis à votre micro: pas de taxe kilométrique. C'est une taxe injuste qui renforcerait les inégalités et ça augmenterait la fiscalité, la charge fiscale sur les ménages, et ça c'est inacceptable."